

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 4 (1958)
Heft: 4

Rubrik: Nouvelles de Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DE SUISSE

RASA, village isolé du reste du monde a retrouvé la vie

UN TELEPHERIQUE A ETE CONSTRUIT POUR SES 29 HABITANTS

Hameau de Palagnedra jusqu'en 1864, le minuscule village de Rasa, dans les Centovalli, était le seul du Tessin qu'aucune route ne reliait encore à la plaine. Un chemin muletier fort malaisé descend jusqu'au fond de la vallée et enjambe le cours de la Melezza sur un vieux pont, pour remonter jusqu'à Corcapolo : c'était l'unique lien avec le reste du canton. Situé à 900 mètres d'altitude, au milieu d'une nature superbe, jouissant d'une vue étendue et ensoleillée du matin au soir, Rasa a vu néanmoins sa population diminuer de moitié dans l'espace d'un demi-siècle. Actuellement, elle n'est plus que de 29 habitants, ce qui fait de ce village une des communes les plus petites de Suisse.

C'est que la vie, là-haut, est des plus dures, et le gain des plus réduits. En effet, le manque de route ne permettait point de tirer profit d'un riche domaine forestier, ni de se rendre dans le Locarnais où le manque de personnel se fait pourtant sentir. Dans ces conditions, le dépeuplement de Rasa s'explique, malgré l'attachement farouche des habitants à leur terre.

Or la construction d'une route carrossable, même de largeur réduite, n'était pas possible, à cause des difficultés techniques, et, surtout, parce que sa réalisation aurait exigé d'importants capitaux.

L'idée de remplacer la route par un téléphérique ayant été émise, elle fit vite son chemin ; le projet élaboré est devenu aujourd'hui une réalité.

La ligne (sans pylônes intermédiaires) a une longueur de quelque 1.500 mètres et une pente moyenne de 35 %. Son départ se trouve à côté de la station de Verdasio, sur le chemin de fer des Centovalli, et son arrivée 500 mètres plus haut, à l'entrée du village.

Deux cabines d'une construction spéciale assurent le transport des voyageurs et des marchandises par tout temps. Ce moyen moderne de communication a sorti enfin Rasa de son isolement. Il va permettre une exploitation plus rationnelle des terres et favoriser le tourisme, non seulement pendant la belle saison, la contrée n'étant point dépourvue d'attraits, mais aussi l'hiver, car les pentes environnantes, recouvertes d'une épaisse couche de neige, constituent un « paradis » pour les skieurs.

Et déjà les sportifs profitent du nouveau téléphérique. Les opérateurs du « Ciné-Journal Suisse » ont été les hôtes bienvenus de la coquette localité tessinoise née à une nouvelle vie. C'est ainsi que Rasa, village de 29 habitants et de 9 « feux », a eu l'honneur de passer sur les écrans des salles obscures.

Jean ROSETTI,
« Gazette de Lausanne ».

La 28^e Foire suisse de l'horlogerie à Bâle.

L'un des pôles d'attraction de la 42^e Foire suisse d'échantillons, qui se tient à Bâle du 12 au 22 avril 1958, est, comme toujours, la Foire de l'horlogerie qui, pour la 28^e fois, est organisée sous la forme d'une section professionnelle homogène, à laquelle participent plus de 160 maisons de l'industrie horlogère, et quelque 50 maisons apparentées à l'industrie horlogère. La bijouterie dispose d'un pavillon spécial, alors que l'horlogerie de gros format et l'horlogerie électrique, l'outillage et les fournitures pour les horlogers assurent, dans un hall adjacent, la jonction avec l'offre importante des industries techniques proprement dites.

★ ★ ★

Les préparatifs de la Saffa 1958.

Les préparatifs de la Saffa 1958, deuxième exposition à l'enseigne de la vie et de l'activité des femmes suisses sont en bonne voie d'achèvement. Cette exposition est l'un des principaux événements du calendrier suisse de 1958 ; elle aura lieu à Zurich, du 17 juillet au 15 septembre, sur un terrain de 94.000 m², dont les pavillons et halls d'exposition occuperont 30.000 m². Cette démonstration — projetée et réalisée entièrement par des femmes — présentera, en huit secteurs, tous les domaines de l'activité féminine, celle de la femme suisse en particulier. Il y aura également toute une série d'attractions : un télésiège qui conduira les visiteurs au terrain d'exposition, et un petit train Diésel qui le parcourra. La Saffa aura sa « Rue des échoppes », plusieurs auberges originales, un dancing, un « Paradis des hommes », une île artificielle sur le lac de Zurich, etc. Déjà diverses organisations du monde entier ont annoncé leur visite.

★ ★ ★

M. Schmidheiny, nouveau président de la Swissair.

Au cours d'une assemblée, tenue le 17 février 1958, le Conseil d'Administration de la Swissair a porté à sa présidence M. Ernest Schmidheiny en remplacement de M. R. V. Heberlein, récemment décédé.

M. Ernest Schmidheiny, né le 16 juillet 1902, à Balgach, canton de St-Gall, est président du Conseil d'Administration de la fabrique de ciment Holderbank-Wildegg ; homme d'affaires de renom international, il a voyagé dans le monde entier, intéressé de tout temps par l'aviation, lui-même pilote jusqu'en 1949 ; il est entré au Conseil d'Administration de la Swissair en février 1947 et a fait partie du Comité de gestion depuis décembre 1953.